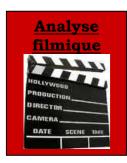
# Stage d'analyse filmique <u>Edward aux mains d'argent, de Tim</u> Burton

Stage animé par Jean-Luc Matteoli en 2006



# Idées et analyses en vrac



- ❖ Le jardin est vu en contre-plongée : univers fantastique
- ❖ Le défilé de voitures qui ouvre le film peut être rapproché de l'univers de <u>The Truman Show</u>
- ❖ Flash back dans l'univers du créateur qui fait penser au film L'étrange Noël de monsieur Jack

# Début du film : commence par un récit enchâssé

- La neige permet de faire le lien
- Tout est vu à travers le cadre de la fenêtre
- Atmosphère de conte de fées

- Si on fait le lien avec les contes de fées
  - dans les contes, il s'agit toujours d'une histoire d'intégration : quand on est petit et faible, comment peut-on parvenir à intégrer le monde ?
  - Les contes nous disent quelque chose : certes l'intégration est difficile mais on y arrive toujours : le conte a donc une fonction essentiellement rassurante.
  - Comme dans les contes de fées, notre héros est ici bien innocent face à d'autres personnages comme Joyce (nouvelle desperate housewife)
  - Mais contrairement aux contes, l'intégration ne s'effectue pas car il retourne à sa place : la place de l'individu pose donc problème.

Donc un conte de fées mais moderne, peut-être romantique : sa non-intégration serait due à sa différence consubstantielle

- c'est d'ailleurs cette différence qui fait naître l'amour
- elle tombe amoureuse durant la scène de la télévision : sorte de coup de foudre

#### La différence

- Travail à faire sur la différence entre les deux prétendants
- Au début il obtient un succès de curiosité
- // Frankenstein: parce qu'il est laid, les gens se détournent de lui alors qu'il n'est que gentillesse. C'est le contact avec la société qui le rend mauvais. D'ailleurs il y a un // à faire entre l'Inventeur, père d'Edward et le Docteur F qui ont voulu tous les deux créer une humanité parfaite: jusqu'où peut aller l'homme dans sa concurrence avec Dieu
- On retrouve cette question de la différence et du héros solitaire dans les autres films de Tim Burton

### Un roman d'initiation

- Comment entre-t-on dans le monde et à quel prix ?
- Commence par une situation d'abandon
- Au départ il est ébloui : on lui présente le monde qu'il ignorait
- Amorce d'une intégration car son handicap devient une utilité économique : il taille les arbres.

Mais il est et reste le monstre : monstrare, c'est-à-dire celui qu'on montre.

- Situation de rivalité finale
- Malentendu
- Note sombre contrairement aux contes

# Contient une critique de la société : dimension satirique extrêmement moderne et acerbe

- Opposition entre les deux univers : banlieue / univers baroque
- Masse grégaire aux sentiments primitifs
- Univers réduit où les enfants n'existent pas, ou alors sont cantonnés dans l'univers du van

La dimension du mythe (histoires que les sociétés primitives inventaient pour expliquer des phénomènes naturels)

- Le récit est là pour expliquer pourquoi la neige existe
- Il est un petit garçon, étranger dans ce monde (ex du lit à eau qu'il crève : la bêtise de l'enfant est liée à son inexpérience)

# L'opposition entre les deux mondes

Univers d'Edward	Univers du lotissement
Couleurs grisâtres : poussière et vide Mais le jardin est d'un vert vif (vivant)	Couleurs pastelles (délavé, a perdu sa vivacité) acidulées Il n'y a pas de fleurs, seulement de la pelouse
Château gothique : château écossais  connotation fantastique // va avec la musique verticalité	Pavillons de banlieue  • horizontalité  • monotonie des espaces
Univers protégé	Univers transparent où tout le monde sait ce que fait tout le monde • téléphone • forme de grégarité avec ce que cela suppose de masse, de conformisme
Statut temporel ambigu  • l'héroïne décale son rétroviseur parce qu'elle a été rejetée par ses amies : regard derrière  • passé ou plutôt atemporalité	Modernisme : aujourd'hui  celui de la société de consommation (lave vaisselle, voiture)  différentes couches de modernité
3 flas	h-back
Costume  • cuir noir : côté gothique (cheveux noirs, lèvres noires) • comme une seconde peau couturée	Robe colorée à la mode

univers d'une certaine forme de rock/ marginalité     puis chemise blanche et pantalon comme CHARLOT     côté comique inadaptée     déchire ces vêtements  INCERTITUDE A LAQUELLE ON EST FACE à EDWARD : POURQUOI NE VIEILLIT-IL PAS ?	
Univers labyrinthique avec les escaliers  • baroque  • asymétrie	Univers organisé et rationnel

# Deux univers qui s'opposent et vont finir par se contaminer

- Les sculptures qui envahissent le terrain
- Les pelages des chiens
- Les coiffures des dames
- Le lotissement déborde sur Edward
  - Vêtement
  - Va à l'école
  - Mais intégration de dupe : il est davantage exploité qu'intégré
  - L'existence d'Edward était-elle malheureuse avant ?

# Le personnage de Peggy

- Peggy au début est repoussée : représentante rejetée
- Mais elle va devenir le centre d'attraction de la ville
- Tout le monde se retrouve chez elle pour le barbecue
- Il s'agit tout de même d'une famille différente des autres
- Elle est absente de la scène finale
- Révèle une certaine humanité

### Les trois flash-back

- Ouvre une boite et est projeté dans l'univers de l'inventeur
- Dans la chambre : scène entre Edward et l'inventeur : éducation, le savoir vivre

- Sert kim dans ses bras : mort de l'inventeur au moment où il veut lui donner des mains

On n'est donc pas dans un conte car les contes sont prospectifs, optimistes... ici le <u>film est beaucoup plus noir</u>

- personnage miné par un passé triste : la mort du père
- inventeur : Dieu créateur, celui qui fabrique l'homme artificiel
- sourit rarement
- drame lié à inachèvement